

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 676.004
N° d'abonnement: 1096783
Page: 21
Surface: 31'130 mm²



Bruno Verdi à son arrivée à la Grande Jetée de Nyon, fatigué mais heureux. ODILE MEYLAN

Dure étape pour le paddler du Rhône

Défi

Bruno Verdi a fait escale à Nyon après une étape houleuse qui n'a en rien entamé sa détermination à rallier la mer en paddle

«C'est pas les Maldives, ici», grimaçait Bruno Verdi, hier, peu avant 17 h, en posant ses pieds nus sur les durs galets de la Grande Jetée, à Nyon. Celui que d'aucuns ont baptisé le paddler fou, puisqu'il est parti dimanche soir du Bouveret pour un périple de 650 km qui le mènera le long du Rhône jusqu'aux Saintes-Maries-de-la-Mer, a réalisé durant la journée d'hier que son défi n'était pas une promenade de santé. «C'était l'étape la plus dure. J'ai fait 40 km dans les vagues, avec, ce matin, un vent de 15 nœuds durant trois heures», s'exclamait le jeune sexagénaire

«Avec trois heures de vent, c'était l'étape la plus dure»

Bruno Verdi, qui descend le Rhône en paddle pour la cause de la protection des eaux

en contemplant ses premières cloques aux mains.

Mais ce Veveysan d'origine québécoise, qui pagaie pour la bonne cause de la protection des eaux, garde un sourire radieux. Parti hier à 8 h 30 de Morges, il a fait halte à la Maison de la Rivière avant de rallier Rolle pour y casser la croûte. L'après-midi, dans la baie de Prangins, trois membres du Sup and Surf de Nyon pagayaient en rond en attendant de pouvoir accompa-

gner le marathonnien du lac à bon port. Quand ce dernier a enfin passé la pointe de Promenthoux, il ne lui a pas fallu beaucoup de temps avant d'accoster à la Grande Jetée, malgré les 20 kilos de matériel qu'il charrie sur sa planche.

«Je ne tombe jamais, car mon passé de danseur me donne un grand équilibre. Mais avec les creux des vagues, j'ai dû parfois me mettre à genoux pour continuer», expliquait le petit-neveu de Giuseppe Verdi à Maurice Gay, le tout nouveau municipal nyonnais de l'Urbanisme, qui l'attendait de pied ferme sur la grève pour le féliciter de sa démarche. Un coup de blanc plus tard, le Canadien avait trouvé un lit pour la nuit. Car l'un des paddlers qui l'accompagnait lui a tout simplement offert une chambre... dans son propre hôtel. **M.S.**